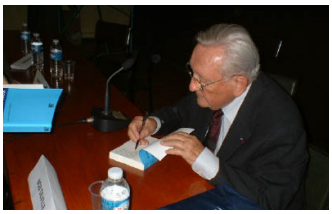
EDITIONS ABEILLE ET CASTOR www.abeille-castor.com

L'école publique, école de la liberté : du témoignage vivant à l'idéal fondateur



Merci à Régis Bernard de nous avoir ouvert les portes de l'IUFM de Lyon, à Alain Mougniotte, Vice-président du Cercle Condorcet et bien sûr à Henri Peña-Ruiz et Robert Deville pour leurs interventions.

Rencontre avec Henri Peña-Ruiz et Robert Deville, IUFM de Lyon, Jeudi 1er octobre 2009

***L'école au cœur* : Un témoignage porteur d'avenir un homme porté par son idéal**

Lors de la rencontre organisée à l'IUFM de Lyon pour la sortie du livre de Robert Deville, *L'école au cœur*, les intervenants ont salué le parcours et la personnalité de l'auteur, un homme sensible et engagé, soucieux de transmettre une expérience et des valeurs que son « petit livre bleu », comme il s'est plu à le nommer pendant la conférence, met en perspective.

Robert Deville a en effet tenu à rappeler les passages fondamentaux de son parcours, ponctué par des rencontres, des actions militantes au sein d'associations d'éducation populaire et d'une société marquée par la Loi Debré de 1959, suivie de « l'Appel de Vincennes ». Des citoyens, dont le héraut Deville, porteur de cahiers de pétitionnaires contre la Loi Debré, tentèrent de défendre les principes fondamentaux de la laïcité, en s'élevant contre le financement des écoles privées par des fonds publics instauré par cette loi.

Henri Peña-Ruiz, dans un hommage appuyé à Robert Deville, hommage destiné à l'homme, à l'instituteur, au militant et au citoyen engagé, a rappelé qu'au-delà des lois du marché que l'on voudrait nous imposer, **la loi de l'humanité, incarnée par Robert Deville, doit constituer un contrepoids nécessaire au « chacun pour soi ».**

L'école au cœur est, selon le philosophe, « un témoignage porteur d'avenir écrit par un homme porté par son idéal », un homme incarnant l'enseignant tel que l'entendait Montaigne, un homme visant la probabilité de la personne humaine, l'accomplissement de sa part d'humanité.

Henri Peña-Ruiz a qualifié le parcours de Robert Deville d'exemplaire, pour quatre raisons principales.

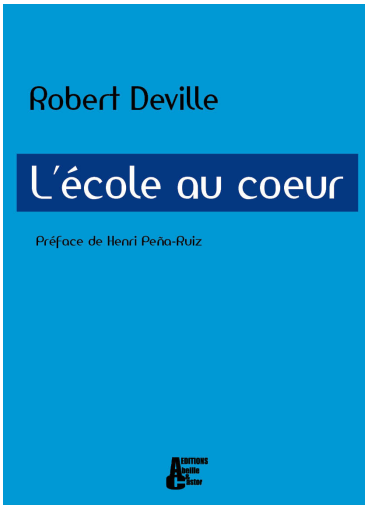
Premièrement, parce qu'il a mis en œuvre le projet des Lumières : l'instituteur-Deville a porté durant toute sa carrière une connaissance universelle à destination de tous les enfants du peuple. L'école est selon lui « *le lieu où l'on va s'instruire de ce que l'on ignore ou de ce que l'on sait mal pour pouvoir, le moment venu, se passer de maître* ». Ainsi, Robert Deville fait sienne la définition de Jacques Muglioni, Inspecteur général de l'Instruction publique, qui fait de l'instruction un principe d'égalité, de liberté et de fraternité ;

Deuxièmement, parce que c'est un homme habité par sa fonction, convaincu que l'enseignant est investi d'une mission, celle de former l'élève dans sa globalité, et à travers lui le citoyen, le travailleur et l'homme ;

Troisièmement, parce qu'il s'est engagé au sein de l'école mais aussi pour une société qui doit tout faire pour faire vivre son école, l'environnement social étant souvent responsable de l'échec de l'élève *à l'école* ;

Enfin, parce qu'il incarne une sensibilité qui côtoie et soutient l'intelligence, se manifestant à travers une écriture modeste et limpide, un enthousiasme discret.

Rappelons que ce « petit livre bleu », témoignage vivant en faveur de l'école publique, arrive à point nommé.
Alors qu'on supprime des postes d'enseignants et des financements au sein de l'Education nationale, le Gouvernement renforce dans le même temps la loi Debré de 1959 par la loi Carle de 2009, obligeant les communes à financer le fonctionnement des écoles confessionnelles...



Au-delà d'un parcours professionnel commencé, au sein de l'Education nationale, au lendemain de la seconde guerre mondiale, *L'école au coeur* retrace l'histoire du militant Robert Deville, dit «Bob Deville» ; cet ouvrage témoigne d'un engagement profond et sincère en faveur de l'éducation populaire, des vacances pour tous, et défend les valeurs de laïcité et de culture, entre Villié-Morgon en Beaujolais, Lépin-le-lac en Savoie, Lyon et Paris.

« L'école au cœur » faisant directement écho à « L'Espagne au cœur » de Pablo Neruda, revendique son engagement social et politique. Ce récit, préfacé par Henri Peña-Ruiz, philosophe connu pour ses positions prises en faveur de la laïcité en particulier, raconte littéralement l'aventure de l'école publique, assumée par ceux qui ont eu et ont encore la charge et l'honneur de la faire vivre partout en France, dans les campagnes comme dans les villes.

Robert DEVILLE
L'école au coeur
Préface de Henri Peña-Ruiz

Septembre 2009. 285 pages
14x19.5 cm – 15€ TTC
ISBN : 978-2-917715-03-1

Extrait de la préface d'Henri Peña-Ruiz, *L'école au coeur, p.7.*

« L'Humanité est ainsi faite qu'il peut lui arriver d'oublier que les acquis fondamentaux du progrès sont des conquêtes. Conquêtes fragiles si on ne s'avise plus de ce qu'elles représentent, et qu'on cède à des modes idéologiques néfastes.

L'École publique, admirable héritage des Lumières, de la Révolution Française, des luttes sociales pour l'émancipation, est aujourd'hui dans ce cas. On tend trop souvent à oublier ce qu'elle apporte aux enfants qui n'ont qu'elle pour devenir tout ce qu'ils peuvent être. Pour le rappeler — et c'est terriblement nécessaire aujourd'hui — pour le rappeler aux parents comme aux enfants, aux décideurs politiques comme à une opinion publique captive des images simplistes et des fascinations médiatiques, il fallait quelque chose comme un témoignage raisonné, une histoire vécue qui met à nu l'oeuvre discrète des maîtres d'école, passeurs d'humanité, producteurs de liberté et d'égalité.»